

Diamants éternels, souvenirs de galeristes, commentaires de pataphysicien et artiste prophète **invitent à se plonger dans les arcanes de l'art.**

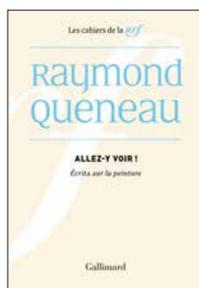


Une vie de galeriste

Déjà auteur de nombreux romans – pour l'un desquels il reçut le prix littéraire Drouot en 2011 –, Patrice Trigano s'essaye aujourd'hui à l'autobiographie. Des mémoires inaugurées par une lettre de Magritte lue à 20 ans sur un lit d'hôpital, à l'origine de sa vocation d'expert et de galeriste.

Soit une vie dédiée à l'art et racontée avec une plume rôdée, où se croisent Rheims, Restany, Hartung ou Richier.

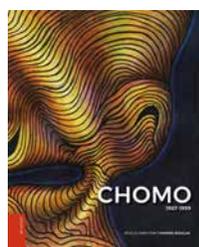
Patrice Trigano, *La Promesse de l'art. Mémoires d'un galeriste*, éditions du Canoë, 428 pages, 24 €.



Exercices de style

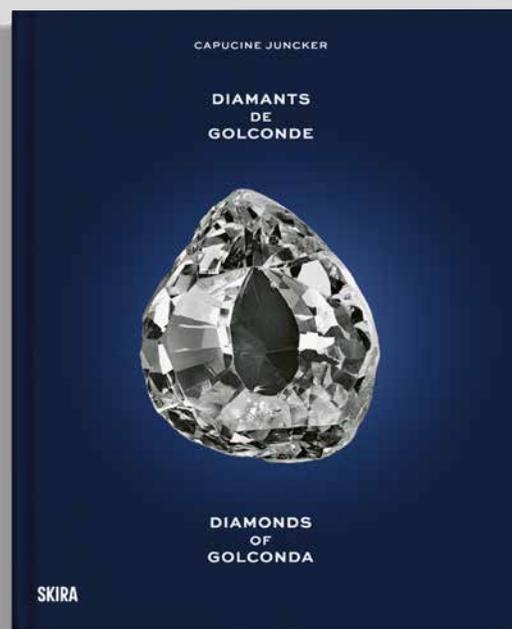
Le cofondateur de l'Oulipo était aussi critique d'art à ses heures. Joan Miró, Jean Dubuffet, Mario Prassinos : ses goûts et ses amitiés lui ont inspiré des notes, poèmes et articles, mais aussi des préfaces de catalogues ou des discours. Ils sont pour la première fois réunis dans une édition chronologique, qui montre son évolution, de 1928 à 1975.

Raymond Queneau, *Allez-y voir !*, Gallimard, 200 pages, 21 €.



Chomo

Roger Chomeaux, dit Chomo, a traversé le XX^e siècle envers et contre tout : tournant le dos au monde de l'art, écologiste avant l'heure, ermite impénitent et marginal assumé. Grâce à Aymeric Rouillac, cette première monographie retrace le parcours de l'artiste, en marge de tous les sentiers battus, avec le témoignage de ceux qui l'ont connu. Sous la direction d'Aymeric Rouillac, *Chomo 1907-1999*, édition Le Livre d'art, 168 pages, 35 €.



Diamants de Golconde, entre mythe et réalité

Malgré sa sobriété, le titre fait mouche auprès des amateurs de bijoux. Depuis des siècles, Golconde, ancienne cité du centre de l'Inde, évoque des mines légendaires et des diamants mythiques, prisés par les grands souverains indiens puis d'Occident. Pour la première fois, un ouvrage leur est entièrement consacré. L'auteur, Capucine Juncker, gemmologue et historienne du bijou, nous emmène dans un voyage qui débute en Inde ancienne, se poursuit dans les cours européennes du XVIII^e siècle et s'achève sur quelques créations plus contemporaines réalisées avec d'anciens diamants de Golconde. Mais c'est bien l'histoire indienne qui constitue le cœur de l'ouvrage. Une histoire méconnue et foisonnante, entre mythe et réalité, mêlant des faits touchant à la fois « à la géologie, à la gemmologie, aux arts et techniques, au commerce, à la guerre, à la géopolitique, aux grands explorateurs, aux croyances religieuses, aux évolutions du goût et des imaginaires ». Si l'Inde eut très tôt une fascination pour le diamant, avec diverses croyances positives ou négatives selon leur forme et leur couleur, leur véritable essor surgit au XVI^e siècle, sous le règne des Qutb Shahi qui firent de cette gemme l'attribut de leur pouvoir. Capucine Juncker fait revivre la splendeur de Golconde et des grandes dynasties indiennes en s'appuyant sur des traités, récits royaux, témoignages de voyageurs et négociants, des peintures et dessins anciens. Elle relate également comment ces diamants, à la pureté et à l'éclat incomparables, parvinrent aux Occidentaux et les émerveillèrent eux aussi.

Interrompant son récit indien au début du XVIII^e siècle, lorsque le pays perdit son monopole dans la production de diamants, elle retrace, dans une seconde partie, l'itinéraire de dix-sept pierres parmi lesquelles bien sûr le Koh-i-Noor, le Hope, le Sancy, mais aussi le Florentin, diamant jaune paille de 138 ct disparu de tous les circuits connus depuis 1921, après avoir appartenu à la famille impériale de Habsbourg. Ou encore le Farnèse Blue, diamant bleu de 6 ct révélé en 2018, lors d'une vente aux enchères, après avoir été caché durant trois cents ans dans les cassettes des grandes familles royales européennes.

Clarisse Normand

Capucine Juncker, *Diamants de Golconde*, éditions Skira, bilingue français-anglais, 208 pages, 125 illustrations, 50 €.